

Manuel Girardin

Marie des Vallées

En terre valaisanne



ÉDITIONS
CABEDITA
2017

Remerciements

L'auteur tient à exprimer en premier lieu toute sa gratitude à Willy Heger et ses dons d'informaticien. Son aide lui a été infiniment précieuse pour disposer et composer photos et textes de *Marie des Vallées*.

Mais aussi, pour leurs conseils, leur encouragement et leur soutien, à Daniel Rausis, Gaétan Cassina, Marie-Claude Morand, Yves Terrani, Marie Giovanola, Jacques Rime et Bertil Galland.

Couverture : Notre-Dame-des-Neiges, barrage d'Émosson

© 2017. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-779-5

Préface

Non seulement le Valais, mais tout le diocèse de Sion, qui comprend le Chablais vaudois, a été dès son origine placé sous la protection de Notre-Dame, Mère de Dieu, la Vierge Marie. En témoigne le titre marial de l'église paroissiale de Martigny, première cathédrale attestée au IV^e siècle déjà sous l'épiscopat de son fondateur présumé, saint Théodule.

Mais c'est loin de toute préoccupation d'ordre historique, théologique ou même purement religieux que Manuel Girardin a entrepris ses campagnes photographiques, sa chasse aux images de la Vierge Marie dans tout le Valais. En esthète ne se réclamant d'aucune école, revendiquant le recours à son seul goût personnel comme un droit légitime dans notre société, il s'est fié à son instinct de chasseur d'images, de belles images. Son expérience de journaliste de radio ne l'avait peut-être pas spécifiquement préparé à ce genre de quête du beau, mais la rigueur du dénicheur de vérités qui constitue un des fondements de cette profession a pour sûr consolidé la discipline indispensable à cette forme d'enquête. Et le moins dur n'aura pas été, au bout du chemin, d'opérer le choix ultime de quelque cent soixante images parmi les centaines de ses prises de vue pour les livrer au lecteur qui devient dès lors en premier lieu un spectateur, un contemplateur. D'autant que le photographe s'est efforcé de varier les « points de vue », soignant les angles de ses prises, privilégiant

le détail à son gré ou révélant Marie en pied. Inutile de préciser que l'Enfant, le Divin Enfant lui est très souvent associé, indéfectible de sa Mère.

Manuel Girardin n'a pas craint l'éclectisme, cette large palette de goûts si longtemps décriée qui lui a permis de mettre en parallèle ou de confronter des œuvres que séparent les siècles, les techniques et les esthétiques. Assumant pleinement la subjectivité de sa démarche, il a limité le commentaire de ses choix iconographiques à un strict minimum : quelques impressions, des considérations sans prétention et de très rares indications techniques ou historiques, lorsqu'il les estimait utiles. Ce florilège marial est ainsi livré à l'œil et à la sensibilité de « l'honnête homme » amateur de belles choses, choses dont l'inspiration chrétienne demeure indéniable.

En définitive, le présent livre illustre à merveille une phrase que Marcel Proust avait placée dans la préface de sa traduction de *La Bible d'Amiens* de Ruskin : « Quand on travaille pour plaire aux autres on peut ne pas réussir, mais les choses qu'on a faites pour se contenter soi-même ont toujours chance d'intéresser quelqu'un. »

Gaëtan Cassina
historien

Avant-propos

La Vierge Marie, elle est partout en Valais. Dans les églises évidemment, où tant d'artistes l'ont célébrée en statues, sculptures, vitraux, verres peints, fresques, peintures murales, mosaïques, broderies, dessins, et j'en oublie.

Elle est aussi dans les innombrables chapelles, au cœur des villes et villages, les dominant parfois d'un promontoire, d'une colline, d'un pic. Ou au coin d'une forêt. Ou accrochée aux roches des vallées.

Elle est encore dans ces oratoires discrets, au tournant d'une route, au pied d'un arbre, près d'une source, dans un bosquet. En pleine nature, mariée à la terre. C'est souvent dans ces lieux que la Reine du Ciel m'émeut le plus.

Impossible de toutes les voir ! J'ai longuement parcouru le Valais, remontant le Rhône de sa jetée dans le Léman à sa source, sur les hauts de la vallée de Conches. L'été dernier, j'ai fait voir à l'ami Yves, correspondant de la RTS à Sion, la carte au 100 000^e du Valais avec en points rouges tous les lieux où j'ai photographié la Madone.

Dis donc, s'est-il exclamé, t'as fait des milliers de kilomètres dans ce pays ! Je n'y avais jamais pensé.

Entre plaine et vallées, j'ai pris 900 photos de la Madone. Si je voulais être exhaustif, il me faudrait une dizaine d'années de pérégrinations, et le livre qui en serait issu aurait 1000 pages au moins. Il serait donc très lourd, et sûrement hors de prix...

Les 165 images de la Vierge que je vous propose, je tiens à ce qu'elles montrent la diversité, et donc la richesse du patrimoine valaisan. C'est un choix tout à fait subjectif, je le reconnais volontiers, mais c'est celui que j'ai voulu. La mère de Dieu est depuis des siècles la femme la plus louée par les sculpteurs, les peintres, les musiciens. Et plus récemment les photographes. Vous offrir son image est pour moi un signe d'amour.

L'auteur



Bas-Valais

CHABLAIS



Chapelle Saint-Joseph.

À l'École des Missions, à Saint-Gingolph, la Vierge est presque partout. Je ne vous en montre que trois, où j'ai vu des fidèles apporter des fleurs de leurs jardins.



Parc de l'École des Missions.



*Résidence des Pères
du Saint-Esprit.*



En montant de Vionnaz vers Torgon, dans un virage, je m'arrête.
Sur cette vieille souche, un oratoire en hommage à Marie, liée à la terre. Mais où est-elle,
la Vierge? En m'approchant, je la vois, paisible, dans son écrin de verdure.





Oratoire, sur les hauts de Vionnaz.

L'inconnue (une femme, un enfant?) qui a ainsi placé son chapelet autour de Marie ne savait pas forcément que le bleu est la couleur de l'Esprit. Mais elle a vu juste. La Vierge du Rosaire en est embellie.



Au cimetière de Muraz.



Au monastère des bernardines, Collombey.



Église de Muraz.

En plein Chablais, cette Vierge aux yeux bridés surprend. Aucune indication sur sa provenance, mais on imagine volontiers que l'artiste est un chrétien chinois, coréen ou vietnamien. Le visage de Marie est en tous cas bien proche des représentations de Bouddha.

Depuis près de deux mille ans, peintres, sculpteurs, écrivains, poètes, musiciens racontent la Vierge Marie. En terres chrétiennes, elle est sûrement la plus célébrée, la plus manifestée, la plus louée de toutes les femmes.
Permettez-moi d'y mettre mon grain de sel, en vous proposant le Valais de la Reine du Ciel.

« Ave Maria Gracia plena », Les Neyres sur Monthey.

Table des matières

Remerciements	6	HAUT-VALAIS	73
Préface	7	Loèche et environs	74
Avant-propos	8	Entre Loèche et Viège, rive gauche du Rhône	76
		Entre Loèche et Viège, rive droite du Rhône	83
BAS-VALAIS	9	Lötschental	87
Chablais	10	Entre Gampel et Viège, rive droite du Rhône	90
Val d'Illicz	20	Visperterminen	95
Saint-Maurice	24	Vallée de Zermatt	96
Val de Trient	26	Vallée de Saas	102
Martigny	30	Brigue et environs	105
Val de Bagnes	32	Vallée de Conches	111
Val d'Entremont	36		
De Martigny à Saxon	37	Index des lieux	117
		Index des artistes	123
VALAIS CENTRAL	39	Table des matières	125
Val de Nendaz	44		
Sion et environs	49		
Val d'Hérémence	57		
Val d'Hérens	58		
Entre Sion et Sierre, rive droite du Rhône	60		
Près de Sierre, rive gauche du Rhône	67		
Val d'Anniviers	70		